

Pierre Bergounioux

Fictions

Dès l'origine et longtemps, c'est par le biais de fictions que l'humanité alphabétisée a accédé à la forme explicite, approchée de son sens. Le premier récit écrit relate l'équipée d'un roi légendaire d'Uruk, Gilgamesh, aux pays des Eaux-Mortelles et des Hommes-Scorpions. La grande narration occidentale a certainement à voir avec la notation phonétique rationnelle – un caractère pour un son, à tout son, un caractère – inventée par les Grecs au IX^e siècle. Elle rapporte les exploits de la noblesse foncière achéenne sous les murs de Troie et le retour mouvementé du plus ingénieux de ses représentants dans sa patrie. Le premier texte de la littérature française, qui est *La Chanson de Roland* et date du XI^e siècle, exalte les vaines prouesses de la chevalerie combattante carolingienne dans la passe de Roncevaux, en 778.

Ces textes reflètent les stades successifs de développement des forces productives et les rapports sociaux correspondants, le despotisme oriental des premiers empires hydrauliques, l'esclavagisme antique, la féodalité naissante. À l'immaturation de la production matérielle font écho des formes fantastiques d'expression. C'est encore la littérature, le roman, « *cette épopée dégradée de la bourgeoisie* », qui décrit l'émergence du capitalisme. Mais à peine s'est-il acquitté de la tâche qui incombait à la littérature depuis le commencement que deux langages inédits surgissent de part et d'autre et lui portent, d'emblée, un ombrage potentiellement mortel.

Le premier, à gauche, si l'on peut dire, c'est le matérialisme historique et dialectique. Il se donne lui-même pour l'écho, dans l'ordre de la pensée, de l'essor prométhéen du travail, affranchi enfin des entraves et des chaînes dont l'avaient chargé les formations économiques et sociales antérieures. Il rapporte l'histoire universelle, et chacun de ses moments, à la lutte pour l'appropriation du surproduit. Il ne se borne pas à interpréter le monde. Il invite ses destinataires, ses lecteurs – les prolétaires – à le changer. La question reste ouverte de savoir si l'apparition, vers la même époque, des sciences sociales est ou non la réponse des sociétés bourgeoises développées à la théorie révolutionnaire que Marx vient de confier à la classe ouvrière. Leurs effets, en tout état de cause, ne sont pas moins préjudiciables à la fiction. Des savants, des chercheurs soumettent la vie des hommes aux mêmes procédés rigoureux de description qu'on applique, depuis la Renaissance, déjà, aux trois règnes animal, végétal et minéral. Les écrivains se trouvent brutalement dépossédés de leur monopole expressif, réduits au rang de « *petits prophètes appointés par l'État* » (Weber) ou de « *petits producteurs de mythologies privées* » (Bourdieu).

Et pourtant, le fait est là. Il s'imprime, bon an mal an, des dizaines de milliers de romans quand le genre est formellement mort depuis plus d'un siècle et demi. Alors ? Alors, il s'éternise avec les rapports de production capitalistes dont il fut l'expression historique comme la tragédie et l'ode au roi, l'oraison funèbre et le sonnet, celle de la société d'Ancien Régime. Il y a peut-être une autre raison à sa fortune persistante, anachronique, qui est le niveau de l'instruction générale. Elle correspond, aujourd'hui, au baccalauréat après avoir stagné, longtemps, à la hauteur du Certificat d'Études

Primaires. L'avancée, qui résulte du besoin de main d'œuvre qualifiée dans un contexte de concurrence internationale, a mis l'ensemble de la population de plain-pied avec la littérature, dont les fractions cultivées de la noblesse puis de la bourgeoisie avaient l'usage à peu près exclusif. Quoi de plus naturel ? C'est d'elles, et à elles, que parlaient les livres, leurs vues et leurs usages, leur espérance, leurs visages qu'elles y découvraient, comme en un miroir.

À près de cinquante ans d'ici, un psychanalyste parisien a repris à son compte, mais en la retournant, la définition classique du style : c'est l'homme à qui l'on s'adresse. Comme celui des sciences de la nature, le langage des sciences sociales est revêtu d'une difficulté qui est la contrepartie de leur rupture avec les prénotions, le sens commun. Il est le fait d'institutions, d'établissements d'enseignement et de recherche, d'agents spécialement qualifiés, diplômés de l'enseignement supérieur, donc plus ou moins inaccessible à des gens dont les compétences demeurent, majoritairement, celles que procure le second degré et que ratifie le baccalauréat.

Au résultat, et quand les signes affluent, partout, qu'une ère nouvelle a débuté avec le XXI^e siècle, c'est encore par le biais de livres d'imagination que le gros de la population prend conscience d'elle-même et du monde, dont la littérature constitue le principal vecteur depuis la naissance de l'écriture, en Mésopotamie, vers la fin du quatrième millénaire.

Pierre Bergounioux est né en 1949 à Brive-la-Gaillarde. Normalien, agrégé de lettres modernes, professeur en collège et, dans la dernière période, aux Beaux-Arts de Paris. Aussi sculpteur. Auteur d'une soixantaine d'ouvrages (romans, récits, carnets, essais) dont, récemment, *Carnet de notes. Journal* (Verdier, 2011) et *Exister par deux fois* (Fayard, 2014).